



## Culture médias

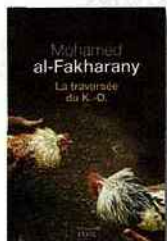
ROMAN

### La vie en tôles

HUSSEIN, HILAL, FARAOLA, NAÏMA, Waganat, Khalid... L'auteur, né en 1975, peint avec un réalisme cru le quotidien

d'une ribambelle de jeunes déshérités des bidonvilles du Caire, qui nourrissent des rêves aussi simples qu'impossibles tout en se battant rageusement pour continuer à exister dans un monde chaotique où pauvreté et violence ordinaire se conjuguent avec misère sexuelle et affective. Seules issues, les amis, les drogues et des sourires que les pires cauchemars ne parviendront pas à effacer de leurs lèvres. Un très beau livre, magnifiquement composé et dont la traduction rend bien le style incisif et subtil. ●

LAURENT DE SAINT PÉRIER



*La Traversée du K.-O.*, de Mohamed al-Fakharany, traduction de Marianne Babut, éd. du Seuil, 216 pages, 18 euros ■■■

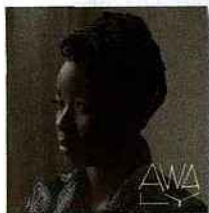
MUSIQUE

### Nouveau talent

UNE NOUVELLE HISTOIRE sans frontières : Awa Ly, Française d'origine sénégalaise, émigrée en Italie, vient de sortir son second disque, auquel elle donne son nom. Un EP regroupant 4 titres, et autant de douceurs mêlant jazz, pop et folk. Accompagnée de talentueux musiciens (Greg Cohen à la contrebasse, Earl Harvin à la batterie, Massimo Giangrande à la guitare...), Awa Ly chante en anglais, mais pas

seulement : quelques bribes de français se glissent sur *Doum Doum Doum*, premier titre de cet opus concocté entre Rome, Berlin et Paris... et décidément trop court. ●

MICHAEL PAURON



*Awa Ly*  
(Moimême Production/Bad#Diez) ■■■

### Et il est comment le dernier... ... MOUSSA KONATÉ

Moussa Konaté est mort le 30 novembre 2013, à Limoges, loin de ce Mali qui coulait dans ses veines, loin de cette Afrique pour laquelle il voulait le meilleur. *Meurtre à Tombouctou* aurait pu être le tout dernier de ses livres : ce n'est pas le cas puisqu'il avait eu le temps de confier aux éditions Métailié un autre manuscrit, *L'Affaire des coupeurs de tête*, à paraître aussi en 2014. En attendant la parution de cet ultime opus, c'est avec plaisir et émotion que l'on retrouve, sur les berges du fleuve Niger, le commissaire Habib et l'inspecteur Sosso, duo de choc de la police malienne.

Cette fois, l'expérience de l'un et l'impulsivité de l'autre seront mises à contribution pour résoudre une affaire qui menace d'enflammer Tombouctou : la mort mystérieuse d'un jeune Touareg... Lutte entre clans rivaux, jalousie amoureuse, complot terroriste, toutes les hypothèses sont possibles et, avec une science consommée de la diplomatie, le commissaire Habib s'essaye à démêler l'écheveau en ménageant aussi bien les sensibilités locales que nationales, voire internationales puisque son administration lui adjoint d'office un policier français.

Les polars de Moussa Konaté ne ressemblent qu'aux polars de

Moussa Konaté : aucun voyeurisme sanglant, une lenteur calquée sur le débit du Djoliba, des dialogues délicieusement surannés, une langue qui évite avec soin les exotismes faciles, mariée à une volonté d'éclairer les lignes de fracture traversant toutes les couches de la société malienne. Sans caricaturer, attentif avant tout à la crédibilité de ses personnages – fussent-ils secondaires – Konaté dépeint le Nord-Mali mieux qu'aucun article de presse ne le fera jamais. Qu'il s'agisse du patelin

commissaire Touré, « un Songhai au physique de boxeur » très prompt à ménager la chèvre et le chou, ou de l'inénarrable serveur surnommé Flytox en raison de sa propension à gifler l'air pour y dézinguer d'invisibles moustiques, *Meurtre à Tombouctou* représente pour Konaté l'occasion de raconter la « ville aux 333 saints » en

exécutant un à un tous les clichés auxquels on l'associe. Avec lui, la cité mythique n'est pas drapée dans un linde de poussière et figée pour l'éternité, elle palpite d'influences vivantes et diverses, nœud de civilisations offrant, pour qui veut bien écouter, une partie des clés nécessaires pour comprendre le Mali contemporain. Et ses problèmes actuels. ●

NICOLAS MICHEL

